

Cette station appartenant au Réseau de Référence Pérenne (RRP) est située sur la partie apicale de la Diège sur la masse d'eau « la Diège depuis sa source jusqu'à sa confluence avec la Sarsonne ».

La typologie de cette masse d'eau est « Très Petit cours d'eau du Massif Central Nord » (TP21).

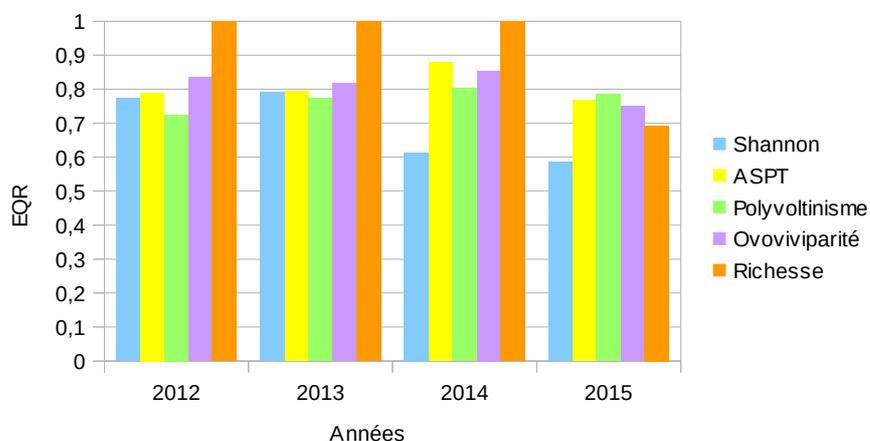
Cette masse d'eau est située sur le plateau de Millevaches dans un secteur agricole et peu urbanisé.

L'état des lieux de l'Agence de l'Eau Adour-Garonne n'identifie pas de risques sur cette masse d'eau.

	IBGN	Variété faunistique	GFI	I2M2	I2M2/20
2012	20	47	9	0,815	16,30
2013	20	45	9	0,825	16,50
2014	19	40	9	0,834	16,67
2015	18	38	8	0,728	14,56

Les résultats IBGN qualifient cette station en très bon état durant ces 4 années en raison d'un Groupe Faunistique Indicateur (GFI) élevé (8) ou maximal (9) et d'une diversité faunistique forte. L'I2M2, indice plus discriminant que l'IBGN, confirme les classes d'état de l'IBGN.

Métriques élémentaires de l'I2M2



L'indice de Shannon, basé sur la richesse taxonomique et la distribution des abondances des taxons, reflète l'hétérogénéité et la stabilité de l'habitat. Cet indice présente un EQR d'environ 0,8 en 2012 et 2013 qui diminue ensuite aux alentours de 0,6 en 2014 et 2015.

On peut supposer qu'en 2014 et 2015, des taxons en plus forts effectifs dominaient le peuplement. Cette situation est également probablement fonction des conditions hydrologiques.

De manière globale, cet indice indique un habitat relativement stable et assez hétérogène.

L'ASPT est élevé (EQR~0,8/1) ce qui démontre un peuplement très polluosensible.

L'EQR pour la richesse est très élevé puisque maximal de 2012 à 2014, il chute à 0,7 en 2015. Il confirme la forte variété faunistique présente sur le site.

La fréquence relative d'organismes polyvoltins (capables d'accomplir plusieurs générations par an) est faible (EQR~0,8-0,9/1) ce qui indique que le milieu n'est pas soumis à des perturbations de grande ampleur.

Le même constat peut être fait pour les organismes ovovivipares (incubation des œufs réalisés dans l'abdomen de la femelle) qui sont peu présents sur la station (EQR~0,8) ce qui démontre une bonne qualité d'eau.

Analyse du peuplement invertébré

De nombreux taxons polluosensibles sont présents, il s'agit des Chloroperlidae (2015), Perlidae et des Perlodidae (GFI=9). D'autres taxons de niveau de sensibilité inférieur sont également présents (GFI=8) : *Micrasema*, *Odontocerum* et *Philopotamus*. La présence de grands plécoptères témoigne d'une bonne qualité d'eau (eau fraîche avec un taux d'oxygénation élevé et une teneur en matière organique faible). Ceci est confirmé par la présence de taxons typiques des zones amont (rhitron) oligosaprobe et psychrophiles tels qu'*Epeorus*, *Rhitrogena* (2014) et *Odontocerum*.

A noter la présence d'un taxon en 2013 et 2014, xénosaprobe et inféodé aux zones apicales : *Bythinella* (typique du crénon).

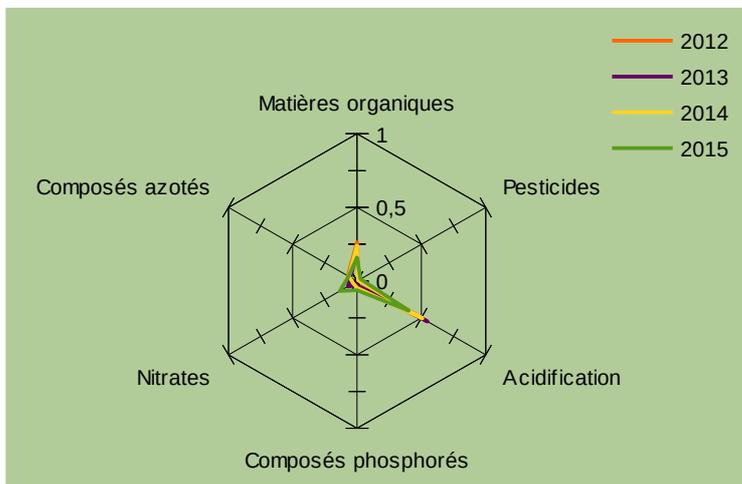
La variété faunistique est élevée et témoigne d'un milieu avec une mosaïque d'habitats variée.

La présence de bryophytes et d'hydrophytes, habitats très biogènes permet à de nombreux taxons tels que *Protonemoura* (plus de 1500 individus en 2014!) et *Micrasema* de s'y abriter et/ou de s'en nourrir.

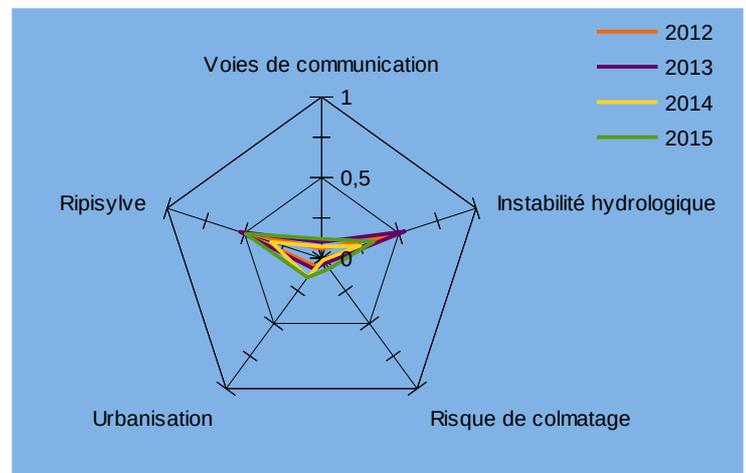
Quelques taxons présentent un effectif plus élevé que les autres notamment en 2014 et 2015 : Oligochètes, Simuliidae, Chironomidae, *Baetis* et *Gammarus*. Ils sont connus comme ayant une affinité vis-à-vis de la matière organique. Étant donné la très grande polluosensibilité du peuplement, la pression « matières organiques » paraît faible et pourrait être d'origine naturelle, en raison du caractère tourbeux du secteur.

Probabilités de pression sur le peuplement

Les diagrammes ci-dessous indiquent les probabilités de pressions chimiques et hydromorphologiques sur le peuplement benthique. La probabilité de pression est significative à partir de 0,5.



Aucune probabilité de pression chimique n'est significative excepté l'acidification de 2012 à 2014 mais la valeur est à la limite (0,51).



Les probabilités de pressions concernant la ripisylve et l'instabilité hydrologique excèdent 0,5 de peu, respectivement en 2012 et 2013 et en 2013.

Ces résultats sont difficiles à expliquer car il y a très peu d'impacts humains sur le secteur. Il ne faut pas oublier que l'outil diagnostic n'est pas encore complètement consolidé et que les probabilités de pressions ne constituent pas des preuves irréfutables d'impacts.

Conclusion

Le statut de référence de la Diège à Beaune est confirmé par les notes I2M2, les métriques associées ainsi que les diagrammes pressions.

Le peuplement est très polluosensible, bien diversifié et ne semble pas sous l'influence de fortes pressions.

Le Plateau de Millevaches est réputé pour ses vastes tourbières. Cet habitat favorise la production de COD (Carbone Organique Dissous) qui apparaît lorsqu'il y a une quantité importante en matières organiques et un écoulement lent.

Le COD donne à l'eau une coloration brune caractéristique et amplifie son acidification.